

C'est pourquoi je demande à mes compatriotes d'examiner cette question, comme elle doit être examinée, de prendre les lois telles qu'elles existent, de peser les difficultés dans lesquelles se sont trouvés le ministre de la Justice et le gouvernement, et de ne pas juger d'après le sentiment, le sang, la croyance ou la nationalité. Il est naturel que les gens d'une province ou d'une race soient plus sensibles au sort de compatriotes qui sont de leur race et de leur religion. Mais ce n'est pas à ce point de vue qu'il faut juger; et c'est pour cette raison que je n'ai pas dévié depuis quatre mois. Je n'ai pas voulu me faire aux hommes ni aux circonstances. J'ai compté sur la récompense due aux hommes qui ne fléchissent pas, devant les cris de la multitude, et qui ne font pas reposer leur fortune politique dans le succès du moment. J'ai marché droit devant moi, par le sentier qui me paraissait être celui du bon citoyen. En suivant cette route sans détours, au milieu de cette crise pénible, j'espère ne pas avoir perdu les sympathies de mes amis, le respect de mes ennemis, ni la confiance de mon pays.

pour apprécier
suivi les sentiers
ne le mentionne
dans la province
d'en faire la pro-
mes compatriotes
diens-français de
ai refusée, parce
d'origine.

a dit que l'édifice
re par pierre, par
gesse et la pru-
danger pour la
euple se laissera
en faction. Rien
e les Canadiens
dans aucun pays.

surtout en pays

n dans la majo-

Ici, nous avons
sacrifice d'aucune

obtenu plus que
a surgissait d'une

oter par la majo-

eux dire l'intro-

du Bas-Canada,

rité, nous avons

es de la majorité

voilà ce que nous

i a déclaré que

l'œuvre d'une

ais à ses paroles

z pas entraîner

ion dans le pays,

nces, vous serez
puisse être."

des assemblées

un parti sem-

ous la direction

assion qu'il peut

andaïs, dans ses

e ce qu'il fait et

que parce qu'il

nous possédons

ait à diriger la

es compatriotes

les Canadiens-

ertissions notre

alliance étroite